



Jusqu'à ce que
TOUT
s'arrête

d'après John Marsden
Adaptation d'Emmanuelle Weisz
Avec Céline Ronte et Caroline Lalo
Mise en scène d'Adrienne Bonnet

Au Théâtre Lino Ventura
Garges-lès-gonesses
Le **12 Mars 2005**

L'Histoire

Il s'agit avant tout d'une amitié. Amitié fragile, fondée d'abord sur le mensonge, bâtie par delà la distance (ou grâce à elle), traversée par la difficulté de vivre de l'une et l'autre des protagonistes, deux adolescentes de quinze ans .

Amitié pourtant qui résistera à tout, à la violence, à la peur, à l'incompréhension, à l'égoïsme, et même à la mort.

Ce dialogue au quotidien à travers des lettres qui deviendront pour l'une comme pour l'autre une respiration nécessaire, une bouffée d'oxygène, un espoir de partage, ce dialogue parfois superficiel, apparemment anodin, voire terriblement naïf comme on sait l'être à cet âge, brosse pour nous à petites touches un paysage plus sombre qu'il n'y paraît au prime abord, où la violence est toujours présente en filigrane.

Violence passée, ou violence à venir, elle mine leurs vies à toutes deux, de façon radicalement différente, et c'est aussi dans cette différence que se noue une amitié que tout devrait condamner.

Pour Mandy, la violence est impalpable, peut-être fantasmée, parallèle... mais elle viendra la frapper de plein fouet et l'anéantira.

Pour Tracey, la violence est une compagne de toujours, elle est allée jusqu'au bout d'elle, elle a cru s'en faire une alliée. Jour après jour elle subit à présent celle de la prison pour mineures et, pour survivre, se blinde de toute sa rage. Dans le chemin buissonnier que lui ouvre l'amitié de Mandy, elle croira échapper enfin à son emprise.

Cueillie en plein envol par la tragédie qui s'abat sur son amie, elle ne s'en remettra pas.

Car c'est la violence qui gagne. Pas de happy end, pas de rémission. Et l'amitié n'y peut rien. Pour Tracey, l'amitié sera même, en lieu et place de rédemption, le vecteur de son effondrement. Inexorablement l'étau s'est refermé sur les deux adolescentes, si semblables à tant d'autres, que toutes s'y reconnaissent.

Miroir tendu aux jeunes d'aujourd'hui, ce texte les met, sous la forme sensible d'une fiction, plus recevable qu'un discours moralisateur, en face de ce qu'il y a d'inacceptable dans la violence, la leur, celle des autres, sans faire l'impasse sur celle qui est exercée à leur encontre par l'Etat, dans les prisons pour mineurs.

Si l'amitié construite à coups de mensonges, d'aveux, d'engueulades, de demi-confidences, de ruptures, de réconciliations, de confiance, de tendresse, de bonnes résolutions, d'appels au secours, si l'amitié ne sort pas gagnante, elle reste cependant la seule vraie belle chose qui leur soit arrivée, qui leur a permis d'être elles-mêmes... jusqu'à ce que tout s'arrête.

Distribution

Mise en scène : Adrienne Bonnet

Assistante à la mise en scène : Elvire du Chaffaut

Avec la collaboration de : Emmanuelle Weisz

Musique originale : Henry de la Martinière

Lumières : Frédéric Duplessiers

Régie : Arnaud Guillamon

Mandy : Céline Ronte

Tracey : Caroline Lalo

Une lecture a été donnée le 30 Novembre 2004 au Théâtre Lino Ventura de Garges-lès-Gonesses.